

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales;  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue de Canal, 2ème District.

**LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES**  
Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et  
**TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES**  
Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest  
Tariés d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tariés spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été  
**SÉCURITÉ-PLAISIR**  
Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.  
Service parfait de wagon restaurant  
Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à  
**W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,**  
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

**SIROP ANGELL**  
CONTRE LA TOUX COQUELUCHE  
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE  
PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS  
Préparé par **DR. RICHARD ANGELL**  
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

**L'Abeille Bourdonne Constamment**  
¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.  
¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.  
¶ Téléphonnez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

**STATION BALNEAIRE** (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 630 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE USE ONLY THE GENUINE  
**CRÈME SIMON**  
made by J. SIMON & CO., Paris, France  
Its effect is aided by the use of **POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON** FOR SALE EVERYWHERE  
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent  
18-17 West 28th St., New York

**FEUILLETON DE L'ABEILLE**  
DE LA NOUVELLE-ORLEANS  
No. 31 Commencé le 16 août 1913  
**Au-dessus du Continent Noir**  
PAR **LE CAPITAINE DANRIT.**  
(SUITE)

Il avait pu constater que, conformément à ce qu'avait dit Chouchane, le repaire du bandit se dressait au bord d'un précipice qui l'entourait de deux côtés.  
Il compléta son dessin par la figuration de quelques escarpements et écrivit, parallèlement au cours du torrent: "Oued Ourida", baptisant ainsi le cours d'eau, pour les cartes futures du dépôt de la guerre, sans aucun souci de l'appellation locale qu'il eût été, d'ailleurs, bien en peine de connaître.  
L'"Africain" survolait la seconde chaîne à une moindre hauteur, car l'élan de l'ouragan semblait définitivement brisé; mais il était encore à 2,500 mètres d'altitude, dans une région où l'air, plus raréfié et moins riche en oxygène, donne une carburation défectueuse: quelques ratés eurent prévenu l'aviateur; ainsi Müller, assuré qu'il ne s'exposait à aucun danger, appuya sur la pédale de l'équilibreur et fit, en quelques minutes, descendre d'"Africain" de près de 1,000 mètres.

Les sommets se dessinèrent alors plus nettement et, de nouveau, Ourida, qui semblait hypnotisée par la vue du minaret de Kara, désigna avec insistance un point situé dans la même direction, en répétant:  
— "Es Stah!" la plate-forme, la table!  
Paul Harzel braqua aussitôt sa jumelle sur une montagne isolée terminée par une surface plane dont l'aspect singulier l'avait déjà frappé. Il s'était dit que ce pouvait bien être la table caractéristique signalée par Chouchane; l'exclamation d'Ourida, et le court examen auquel il se livra avec sa longue-vue, confirmèrent ses suppositions.

A l'extrémité du plateau sur lequel s'élevait le minaret, Es Stah détachait hardiment sa silhouette caractéristique de tous les autres mouvements de terrain.  
Plus de doute, les voyageurs avaient bien devant eux la citadelle d'Oswald, et Paul Harzel compléta par une petite vue perspective son croquis topographique, tout en cherchant instinctivement où adentours de la "Table", une position d'artillerie d'où les obus à la mélinite du colonel Magnien pussent, en détruisant les frontières anglaises, anéantir l'arsenal et le refuge du renégat.

Il la trouva à une distance qu'il apprécia de 1,800 mètres environ; c'était au sommet d'un col auquel il devait être possible d'accéder aisément par une vallée sinuieuse.  
Devant les aviateurs une autre plaine s'ouvrait, une plaine sans fin, coupée de milliers de ruisseaux et totalement différente de celle, toute de désolation, qu'ils venaient de quitter.

Il ne restait à franchir, pour l'atteindre, que les pentes abruptes, prolongées par des contreforts assez courts, de la deuxième chaîne; l'"Africain" les survolait à une centaine de mètres de hauteur, lorsqu'un cri sauvage domina le roulement du moteur et de l'hélice.  
Il paraissait provenir d'un piragu, dressé vers le ciel comme un glaive... Presque aussitôt, le bruit d'un battement d'ailes frappa l'oreille des passagers de monoplane, et une grande ombre s'étendit au-dessus de leurs têtes.  
— "Ouah'ad et ouah!" fit Ourida.  
— Un gypaète, traduisit Paul Harzel.  
— En voici d'autres, s'écria Müller, qui donna aux gaz leur maximum de débit.  
L'hélice repartit à dix-huit cents tours à la minute.  
Des vautours!

C'étaient les seuls adversaires que l'aéroplane eût à craindre, et il n'y avait pas de précédent qui indiquât à Müller comment il

pourrait mener le combat en son appareil et ces grands rôdeurs des sommets.  
A défaut de documentation, il était prudent d'éviter une rencontre.

La fuite était d'autant plus indiquée qu'un vol nombreux de ces oiseaux de proie, surgis d'un anfractuosité de rochers, s'élançait vers l'aéroplane, comme si leur congénère avait donné le signal de l'attaque...  
Ils étaient dix ou onze, à l'énorme envergure, aux serres acérées, au bec furieusement entr'ouvert, qui tendaient vers l'"Africain" leurs longs cous dépliés, hideux, gonflés par la colère.  
Sans effort, et comme en se jouant, ils gagnèrent de vitesse sur l'aéroplane.  
Quand ils furent à courte distance, Paul Harzel reconnut en eux le terrible "lammergeier" ou "vautour des agneaux", qui peut enlever aisément un enfant et le transporter dans son aire.  
Ourida regardait les brigandails comme dans un songe.  
Malgré le léger frisson dont elle n'avait pu se défendre à leur approche, elle continuait le pègre qui la berçait depuis son départ du camp... N'étaient-ce pas ces hippogriffes qui allaient la prendre sur leur dos et la conduire à celui qu'elle voulait sauver?

Ils entraient naturellement dans le cadre des visions fantastiques qui s'étaient succédé, superposées dans sa jeune imagination, durant sa course folle dans les airs.  
Ils étaient comme les accessoires inséparables de la merveilleuse légende dont elle était l'héroïne.  
L'implicite réalité ne tarda pas à chasser l'illusion du cerveau endolori de la pauvre enfant.

Ce n'était pas dans une caverne enchantée, sous la surveillance de dragons jaloux, que Frisch attendait sa délivrance, mais dans une prison plus sûre, sous la garde d'un géolier plus impitoyable...  
Ourida revêt en imagination l'odieuse ravisseur, et se souvint de la parole du sage:  
— "L'homme qui abandonne les voies du Miséricordieux est plus méchant que les Génies; qu'il soit maudit sept fois comme Satan le Lapidé: "Kif ech cheit'ar, er rajjimi!"  
Et par sept fois, elle lança l'anathème contre Cheikh el Qaci...  
Puis elle reporta ses yeux vers les vautours.

Ne pouvant deviner l'iniquité que leur soudaine irruption avait inspirée à ses deux compagnons, mais comprenant maintenant les dispositions agressives des rapaces, elle attendait la bataille, escomptant la victoire du grand oiseau, qu'elle tenait pour invulnérable, et la disparition rapide de ses chétifs agresseurs.  
Pouvait-elle se douter que le monstre hâletant l'impressionnait si profondément, était à la merci de l'introduction de quelques plumes dans son mécanisme délicat? que l'hélice, emportée dans une giration vertigineuse, était susceptible de s'immobiliser ou de voler en éclats au choc de l'un des sauvages assaillants?  
Les gypaètes s'étaient tout d'abord élevés à une grande hauteur, comme pour observer l'aéroplane; puis, ils s'étaient mis à décrire autour de lui de larges spirales se rapprochant insensiblement, mais sans oser l'attaquer encore; enfin, ils se groupèrent, comme des troupes qui se massent pour l'assaut.

Sublime et poignant spectacle que celui du fabuleux oiseau sorti de la main des hommes, escorté, devancé même quand il accélérât sa marche, au-dessus des cimes inviolées, par une bande de voraces, tels des loups affamés lancés à la poursuite d'un frêne dans les solitudes sibériennes.  
Echapper, il n'y fallait pas songer.

Utiliser la mitrailleuse, pas davantage, car elle était disposée pour tirer de haut en bas. Une même pensée vint simultanément aux deux hommes!  
— Les carabines!  
Harzel saisit, dans le coffre allongé disposé à l'arrière de la nacelle, un des fusils que le commandant Riffaut leur avait remis au moment du départ.  
— Prenez, leur avait-il dit; si vous aviez besoin de vous défendre au cours d'une envolée, vous n'auriez pas le temps de charger; des aviateurs doivent toujours avoir à portée de la main des ar-

**PLUS D'APPETIT??**  
Prenez alors un verre de  
**"DUBONNET"**  
Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur **COCKTAIL**  
Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original  
**"DUBONNET"**  
et évitez les contrefaçons  
**E. C. VILLERE CO.**  
Distributeurs pour le Sud  
221-121

mes prêtes à fonctionner.  
Et il avait fait garnir le magasin devant eux.  
Le jeune officier épaula et pressa sur la détente sans que le coup partit...  
Dans sa précipitation, il avait oublié que la carabine avait été mise au cran de sûreté pour éviter tout départ inopiné en cas d'accident ou d'atterrissage brusque. Il s'aperçut de son erreur, plaça à la position de tir le levier qui enrayait la détente et vitale vouture le plus proche.  
Le bruit de la détonation, répété cent fois par les échos de la montagne, fit sursauter Ourida sur son siège.  
Un juron échappa au lipueur.  
— Manqué!  
A continuer.

**BUREAU DE PLACEMENT**  
SYLVAIN VIDALAT  
214 EXCHANGE ALLEY  
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.  
**OUVERT TOUTE LA NUIT**

**S. J. Poupert**  
**ACTIONS et OBLIGATIONS**  
Valeurs de tous Genres  
**PLACEMENT DE FONDS**  
Membre de la New Orleans Stock Exchange.  
PHONES MAIN 22 27 26  
**806 RUE PERDIDO**  
NOUVELLE-ORLEANS, La.

**E. CLAUDEL OPTICIEN**  
818 RUE DU CANAL  
Successeur de E. & L. Claudel  
En face de la plus grande Maison Française  
**PRÈS BARONNE**  
Pas de Succursale Verres de Contact  
DAVID

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT  
**HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER**  
313 — RUE ROYALE — 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la NHO-Orléans.  
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je déte toute concurrence.  
Les ordres de la campagne sont sollicités.  
**PHONE MAIN 4360.**

**La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe**  
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assureur, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

**CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.**  
**Car Moteur**  
VIA Y. et M. V.  
**Nouvelle-Orléans et Baton Rouge**

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans.....	6:55 a.m. 7:00 a.m. 3:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	8:00 a.m. 8:10 a.m. 5:30 p.m. 5:30 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	8:10 a.m. 8:20 a.m. 5:40 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	8:15 a.m. 8:25 a.m. 5:45 p.m. 5:45 p.m.
Arrive à Litcher.....	8:25 a.m. 8:40 a.m. 5:55 p.m. 5:55 p.m.
Arrive à Convent.....	8:40 a.m. 8:57 a.m. 6:05 p.m. 6:10 p.m.
Arrive à Burnside.....	9:02 a.m. 9:25 a.m. 6:24 p.m. 6:25 p.m.
Arrive à Baton Rouge.....	9:45 a.m. 10:30 a.m. 6:55 p.m. 7:45 p.m.
Quitte Baton Rouge.....	4:00 p.m. 5:05 p.m. 6:30 a.m. 6:30 a.m.
Arrive à Burnside.....	4:18 p.m. 5:00 p.m. 6:35 a.m. 6:35 a.m.
Arrive à Convent.....	4:40 p.m. 5:27 p.m. 6:40 a.m. 6:40 a.m.
Arrive à Litcher.....	4:55 p.m. 5:45 p.m. 6:45 a.m. 6:45 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau.....	5:10 p.m. 5:57 p.m. 6:50 a.m. 6:50 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau.....	5:25 p.m. 6:10 p.m. 6:55 a.m. 6:55 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau.....	5:42 p.m. 6:15 p.m. 7:00 a.m. 7:00 a.m.
Arrive à Nouvelle Orléans.....	6:00 p.m. 6:34 p.m. 7:15 a.m. 7:15 a.m.
	8:30 p.m. 9:10 a.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.  
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS  
**Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles**  
PHONE 3611 MAIN.

**EST OU OUEST**  
PRENEZ LE  
**SOUTHERN PACIFIC**  
Par Mer jusqu'à New York et la Havane  
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest  
Demandez pour la littérature gratuite. Bureau de billets en ville.  
**227 RUE ST. CHARLES**  
PHONE MAIN 4027

**QUEENSTREET ROUTE**

**Le Train de New York**  
Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**  
DIRECTEMENT  
A la 32me rue et la 75e Avenue  
Un lit de Broadway.  
Éclairé à l'Électricité.  
Excellent Service de Wagon Restaurant.  
"A La Carte"  
Bureau des Billets,  
**211 RUE ST. CHARLES.**  
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.  
PHONE MAIN 2259.

**L'ILLINOIS CENTRAL**  
Fournit le Service le Plus Efficace pour  
**Chicago**  
**St. Louis**  
**Louisville**  
**Cincinnati**  
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journelement. Lumières et Événails. Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.  
Bureau de l'Illinois Central,  
141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux  
**Mineral Wells**  
Exclusivement de Première Classe  
— EST LE —  
**NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE**  
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.  
**Le Temps le Plus Rapide Possible**  
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au  
**301 RUE ST. CHARLES.**

Seule ligne faisant un service direct  
**DALLAS et FORT WORTH**  
Bureau 207 Rue St. Charles